A notre avis il y a là une restriction à faire. Beaucoup de malades n' peuvent supporter la morphine sans éprouver de la nausée et des vomissements. Il ne faut pas oublier que le chloralose est à la fois hypnotique et analgésique, d'après Landouzy et Moutard-Martin. Alors l'emploi de la morphine nous semble absolument exagéré.

Landouzy et Moutard-Martin ayant administré le chloralose dans les cas d'insomnie rebelle, ont constaté les faits suivants : 1^o On peut sans danger donner le chloralose à des doses ne dépassant pas 8 décigrammes (1½ grain) et l'on ne constate au réveil aucun trouble digestif, aucune céphalalgie, aucun phénomène d'intoxication. 2^o Une dose de un gramme (15 grains) est une forte dose. Il vaut mieux donner des doses allant de 20 centigrammes (3 grains) au minimum, à 75 centigrammes (1½ grains). À 50 centigrammes (7 à 8 grains) on provoque un sommeil profond et calme, même chez les sujets ayant vainement eu recours à d'autres agents hypnotiques.

Grasset en a obtenu certains avantages dans le tétanos. On ajoute enfin que les hystériques paraissent plus sensibles que les autres sujets à ce médicament, et que chez eux on peut observer des accidents avec des doses relativement faibles. Le meilleur mode d'administration est le cachet.

* * *

Le régime des phtisiques.—Le Dr Loomis, de New-York, formule dans le *Medical Record* les indications qui doivent servir de guide dans le traitement diététique des tuberculeux. A ce point de vue, les phtisiques passent par les trois phases suivantes :

1^o Période pendant laquelle l'appétit et les fonctions digestives sont normales ;

2^o Période qui s'étend depuis les premiers troubles gastriques jusqu'au moment où l'estomac refuse les aliments solides. A cette période, l'infection septique est plus ou moins constante, la fièvre est intermittente, l'amaigrissement progressif ;

3^o Période pendant laquelle les aliments solides ne peuvent être tolérés sans troubles digestifs et qui s'étend jusqu'à la mort du malade.

Voici les principales règles formulées par le Dr Loomis :

1^o Autant que possible s'abstenir de médicaments et de potions contre la toux ;

2^o Fractionner l'alimentation au moins en six repas par 24 heures ;

3^o Ne pas prendre de nourriture au moment où l'on souffre de quelque fatigue physique ou mentale ;

4^o Faire un léger somme, ou du moins s'étendre pendant 20 minutes avant le déjeuner de midi et le repas du soir ;

5^o Boire peu au repas ;